

December 4, 2024



SELECT SUBCOMMITTEE ON THE
CORONAVIRUS PANDEMIC
— CHAIRMAN BRAD WENSTRUP —

**AFTER ACTION REVIEW OF THE COVID-19 PANDEMIC:
The Lessons Learned and a Path Forward**



Final Report of the

Select Subcommittee on the Coronavirus Pandemic
Committee on Oversight and Accountability

U.S. House of Representatives

Ce Rapport officiel, fruit de 22 mois de travail, de l'examen de plus d'un million de pages, de centaines de courriers, de dizaines d'entretiens et dépositions et de 25 audiences et réunions publiques, donne **intégralement raison**, à ceux qui, dès le début de la pandémie, ont **dénoncé les erreurs et les crimes décidés par les gouvernements, sous l'égide de l'OMS** .

C'est, donc, véritablement un rapport à l'importance politique et historique capitale, émanant de la première économie mondiale.

Il semble, que les responsables politiques d'une partie du monde se réveillent et fassent un travail honnête et nécessaire en analysant la façon dont cette pandémie a été gérée :

- médicalement
- politiquement
- médiatiquement

Pour ceux d'entre vous qui n'ont pas le temps d' « avaler » ce Rapport d'un demi-millier de pages et/ou qui ne lisent pas l'anglais, voici les principales constatations faites par les membres du comité d'enquête.

1 – Sur l'origine du virus

C'est la première page du Rapport :

<p>I. The Unknown Origins of COVID-19</p> <p>FINDING: SARS-CoV-2, the Virus that Causes COVID-19, Likely Emerged Because of a Laboratory or Research Related Accident.</p> <p>Four years after the onset of the worst pandemic in 100 years, the weight of the evidence increasingly supports the lab leak hypothesis. Since the Select Subcommittee commenced its work in February 2023, more and more senior intelligence officials, politicians, science editors, and scientists increasingly have endorsed the hypothesis that COVID-19¹ emerged as the result of a laboratory or research related accident.</p>

Traduction :

« Quatre ans après le début de la pire pandémie depuis 100 ans, les preuves viennent de plus en plus étayer l'hypothèse d'une fuite en laboratoire. Depuis que le sous-comité spécial a commencé ses travaux en février 2023, de plus en plus de hauts responsables du renseignement, de responsables politiques, de rédacteurs scientifiques et de scientifiques ont soutenu de façon croissante l'hypothèse selon laquelle la COVID-19 est apparue à la suite d'un accident lié à un laboratoire ou à une recherche. »

Autrement dit, l'hypothèse de la conception du SARS-CoV-2 en laboratoire n'est pas une théorie du complot : c'est une « évidence » étayée par un faisceau de preuves, à commencer par le fait que **ce virus a des caractéristiques qu'on ne retrouve pas dans la nature.**

Le SARS-CoV-2 serait un virus chimérique issu d'une manipulation dans le cadre de recherches financées par les États-Unis à l'Institut de virologie de Wuhan depuis au

moins 2017 pour concevoir un virus à « gain de fonction » (soit plus virulent et mortel).

2 – Sur la « distanciation sociale »

Les mesures barrière imposées internationalement pour limiter la propagation du virus ne reposent sur aucune vérité scientifique.

Sur la distanciation sociale :

Governments at every level and private entities implemented social distancing nationwide in manner that adversely impacted nearly every person in the country. Small businesses limited the capacity of patrons allowed in the shop at one time, grocery stores placed stickers on the floor alerting people where to stand, and schools struggled to reopen because the rule limited the number of desks that could be in a classroom at one time.

FINDING: There Was No Quantitative Scientific Support for Six Feet of Social Distancing.

Traduction : « Les gouvernements à tous les niveaux et les entités privées ont mis en œuvre des mesures de distanciation sociale à l'échelle nationale, ce qui a eu des répercussions négatives sur presque tous les habitants du pays. Les petites entreprises ont limité la capacité des clients autorisés à entrer dans le magasin à un moment donné, les épiceries ont placé des autocollants sur le sol pour indiquer aux gens où se tenir, et les écoles ont eu du mal à rouvrir parce que la règle limitait le nombre de bureaux pouvant se trouver simultanément dans une salle de classe .

Conclusion : Il n'y avait aucune preuve scientifique quantitative en faveur de la distanciation sociale de « six pieds ».

De fait, elle repose, selon une audition du Dr Fauci retranscrite p.199 du Rapport, sur une évaluation au doigt mouillé dans une discussion !!!

Son adoption généralisée reflète une réponse précipitée et mal fondée des autorités sanitaires.

3 – Les masques ont causé plus de mal que de bien

L'efficacité des masques, en particulier chez les enfants, a été largement surestimée.

Les changements constants dans les directives officielles ont conduit à une perte de confiance dans les institutions publiques.

Ultimately, a systematic review carried out by Cochrane Collaboration—one of the most highly regarded methodologies in evidence-based healthcare—found that the pooled randomized control trials they analyzed “did not show a clear reduction in respiratory viral infection with the use of medical/surgical masks” and that “[t]here were no clear differences between the use of medical/surgical masks compared with N95/P2 respirators in healthcare workers when used in routine care to reduce respiratory viral infection.”⁷⁸² These results appear to directly contradict public health agencies’ and local governments’ support for broadly requiring masking throughout much of the pandemic.

FINDING: Public Health Officials Flip Flopping on the Efficacy and Use of Face Masks Without Full Scientific Transparency Caused Mistrust in Public Health Establishments.

Traduction :

« Les masques et les obligations de port du masque se sont avérés inefficaces pour contrôler la propagation de la COVID-19.

(...) une revue systématique réalisée par Cochrane Collaboration — l’une des méthodologies les plus réputées en matière de soins de santé fondées sur des données probantes — a révélé que les essais contrôlés randomisés regroupés qu’ils ont analysés « n’ont pas montré de réduction claire des infections virales respiratoires avec l’utilisation de masques médicaux/chirurgicaux » (...) **Ces résultats semblent contredire directement le soutien des agences de santé publique et des gouvernements locaux à l’obligation générale du port du masque pendant une grande partie de la pandémie.**»

Au final, les masques ont, selon les auteurs du Rapport, causé plus de mal que de bien, particulièrement chez les enfants.

FINDING: Forcibly Masking Young Children, Ages Two and Older, Caused More Harm than Good.

Et c’est rigoureusement la même chose pour... les **confinements**.

4 – Des confinements « non-scientifiques » aux effets pires que le virus

C’est évidemment une grosse partie du Rapport.

Les conclusions quant aux « effets » du confinement sont accablantes ; ils ont été pires que le virus lui-même :

FINDING: Enduring COVID-19 Lockdowns Unnecessarily Damaged American’s Mental Health.

FINDING: Enduring COVID-19 Lockdowns Unnecessarily had Severe Consequences for Americans’ Physical Health.

FINDING: Enduring COVID-19 Lockdowns Disrupted the Development of American Children and Young Adults.

FINDING: Enduring COVID-19 Lockdowns Unnecessarily Harmed the U.S. Economy.

Alors, c'est très simple : le Rapport conclut que les confinements décrétés sous prétexte du Covid-19 ont gravement endommagé :

- la santé mentale des Américains ;
- la santé physique des Américains ;
- le développement et la croissance des enfants et des jeunes adultes ;
- l'économie américaine.

L'étape suivante, vous la connaissez : ce sont les vaccins.

5 – Vaccins : une mise sur le marché précipitée et une occultation volontaire des effets indésirables

p.296, la première conclusion tombe :

FINDING: The Biden Administration and Many Public Health Officials Exaggerated the Power of COVID-19 Vaccines.

« *L'administration Biden et nombre de représentants officiels de la santé ont exagéré l'efficacité des vaccins anti-Covid* ».

Le programme « Operation Warp Speed », souligne le Rapport, a permis de développer rapidement les vaccins, mais au prix de **lacunes dans les essais cliniques** et une **pression politique ayant conduit à des autorisations précipitées** (pages 301-326).

De plus, les effets indésirables des vaccins n'ont pas été suffisamment investigués ni communiqués.

Le Président Biden et son administration sont personnellement accusés d'avoir « forcé » à tout prix, et au mépris à la fois des règles administratives et scientifiques (le principe de précaution), leur injection auprès de la population.

L'un de ces outils d'injection forcée, vous le savez, était le pass sanitaire puis vaccinal.

6 – Le pass vaccinal : une discrimination institutionnalisée

Le pass vaccinal est décrit comme une forme de discrimination institutionnalisée.

Il a marginalisé des millions de citoyens, sans preuves solides de son efficacité pour contrôler la propagation du virus (page 218) :

FINDING: Despite Lacking Scientific Basis, Vaccine Passports Became a De Facto Lockdown for Unvaccinated Americans.

« En dépit de l'absence de fondement scientifique, les passeports vaccinaux sont devenus un confinement de facto pour les Américains non vaccinés »

Vous vous souvenez ce qui est arrivé à ceux qui, comme moi, dès le départ, ont dénoncé cette forme de ségrégation.

Le Rapport est limpide à leur sujet.

7 – Répression des opinions dissidentes

Rappel sur courrier envoyé par le patron de Facebook et Meta, Mark Zuckerberg, attestant des pressions effectuées par l'administration Biden pour censurer tout questionnement sur l'efficacité des mesures gouvernementales, notamment le vaccin ?

On retrouve cette lettre p.296 du Rapport. Mais ce n'est que l'arbre qui cache la forêt :

FINDING: The Biden Administration Employed Undemocratic and Likely Unconstitutional Methods to Fight What It Deemed to Be Misinformation.

L'administration Biden est accusée par le Rapport d'avoir utilisé des méthodes antidémocratiques pour systématiquement qualifier les opinions divergentes de « désinformation », une stratégie qui a sapé la liberté d'expression et encouragé la méfiance envers les institutions (pages 290-296).

Autrement dit : toute opinion divergente a été qualifiée de « désinformation » et tout citoyen et/ou scientifique remettant en cause l'efficacité et l'innocuité des vaccins a été qualifié d'antivax et de complotiste.

Ce Rapport les réhabilite.

FINDING: Debating or Discussing Vaccine Injury Compensation Is Not “Anti-Vax,” and Implications Otherwise Are Counterproductive to Protecting Public Health.

« Débattre ou discuter de l'indemnisation des victimes des vaccins n'est pas une attitude « anti-vax » et les implications qui en découlent sont contre-productives pour la protection de la santé publique[8]. »

Il les réhabilite, également, dans leur défense de l'immunité naturelle :

FINDING: Herd Immunity is a Real Concept and Occurrence Supported by Public Health Leaders, Such as Dr. Fauci, and There Was a Coordinated Effort from Public Health Officials to Ignore Natural Immunity and Suppress Dissenting Opinions.

« L'immunité collective est un concept réel et un phénomène soutenu par les leaders de la santé publique, tels que le Dr Fauci, et il y a eu un effort coordonné des responsables de la santé publique pour ignorer l'immunité naturelle et supprimer les opinions dissidentes »

ET MAINTENANT ?

Ce Rapport légitime officiellement la **résistance à des mesures sanitaires et politiques liberticides**, et le **combat pour maintenir le droit à des choix médicaux libres et éclairés**.

C'est un camouflet cinglant adressé à l'administration Biden pour sa gestion de la pandémie de Covid-19.

Que va-t-il se passer maintenant ?

Le premier résultat observable est la **remise en cause du traité pandémie de l'OMS**.

Le projet de traité proposé par l'OMS est critiqué pour son manque de transparence et sa dépendance excessive à des influences géopolitiques, notamment celles de la Chine (pages 173-187) :

FINDING: The World Health Organization's Report Regarding the Origins of COVID-19 Was Incomplete, Misleading, and Parroted Chinese Communist Party Propaganda.

L'OMS est ainsi accusée clairement de soumission à la propagande du Parti Communiste Chinois concernant la dernière pandémie.

Mais, surtout : le traité Pandémie préparé par l'OMS est « inadapté » pour offrir une réponse efficace aux futures pandémies.

Et pour cause ! Ce qu'il prévoit... est exactement ce dont le Rapport du Congrès souligne l'inefficacité.

En l'état, ce traité pourrait affaiblir davantage la souveraineté nationale des États membres, tout en échouant à résoudre les défaillances fondamentales observées pendant la pandémie.

Ensuite, la personne qui doit actuellement songer à payer le prix de ses décisions, c'est Anthony Fauci, le « monsieur Covid » des Etats-Unis, à qui on doit l'essentiel des mesures anti-Covid prises aux Etats-Unis... et dans le monde.

Son incurie et sa fâcheuse habitude de faire des recommandations dépourvues de tout fondement scientifique devraient en toute logique le conduire à répondre de ses actes devant un tribunal.

Parions que l'une des premières mesures de Robert F. Kennedy, quand il sera aux commandes de la santé américaine à partir du 20 janvier prochain, sera de faire ce bilan critique pour qu'une telle gabegie ne se reproduise plus.

Bon, tout ça c'est très bien... Mais la France ? L'Europe ?

Eh bien, Emmanuel Macron peut se cacher derrière la crise institutionnelle que vit la

France ces jours-ci, Ursula Von der Leyen, présidente de la commission européenne, peut se cacher, elle, derrière les crises ukrainienne et économique...

... mais tôt ou tard, ils devront faire, eux aussi, leur examen de conscience public.

Il n'est pas envisageable qu'un tel travail de vérité, de justice et de transparence se produise aux Etats-Unis sans qu'il ne puisse, se produire en France et en Europe.

Durant la pandémie, la France n'a fait qu'appliquer les recettes de Fauci et de l'OMS.

Il est grand temps que les personnes aux commandes de la santé de notre pays durant la pandémie, tels messieurs Véran, Castex, Delfraissy et consorts, répondent à leur tour devant une commission d'enquête indépendante.

Et que les médecins de plateau assignés à la répétition des mensonges sur les vaccins et l'immunité – tels les Karine Lacombe, Martin Hirsch, etc. – soient également poursuivis pour leur rôle durant cette mascarade aux conséquences durables.

Il est, à l'inverse, grand temps de réhabiliter publiquement les médecins et scientifiques qui ont courageusement dénoncé les dérives criminelles durant cette même période : tels les Drs Michel de Lorgeril, Louis Fouché, Didier Raoult et Christian Perronne, à la généticienne Alexandra Henrion-Caude, au regretté Pr Montagnier...